

LE MAGAZINE DU MONDE
SAMEDI 10 OCTOBRE 2020

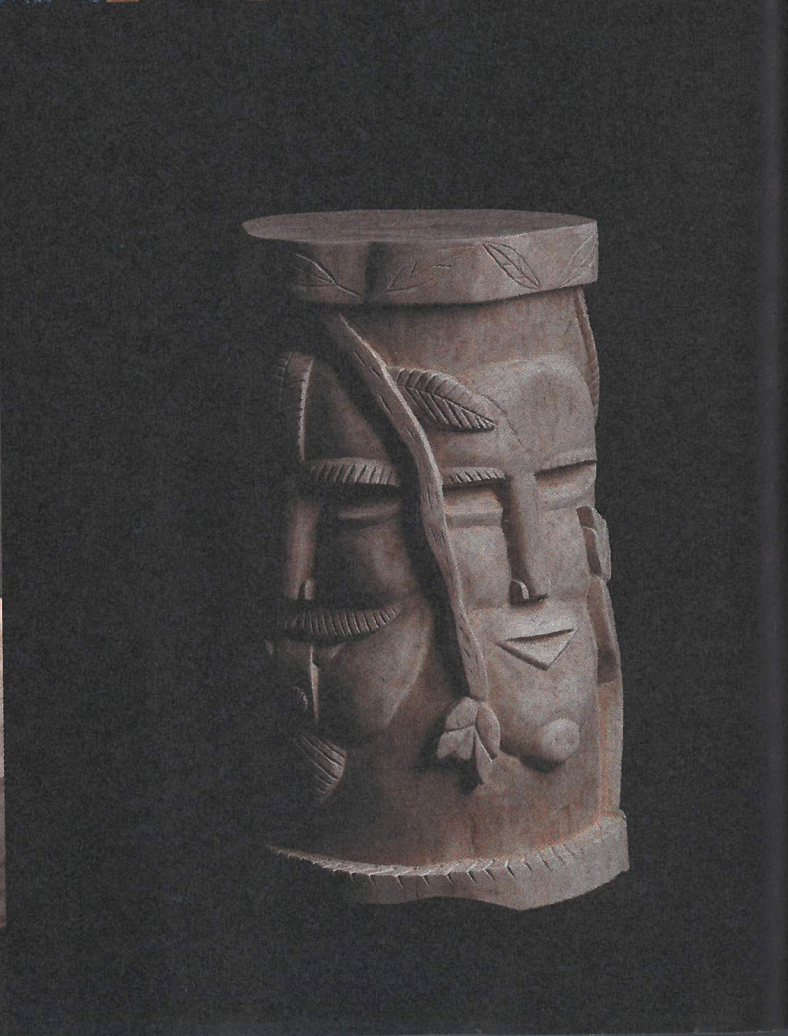
M

SPÉCIAL DESIGN

Lignes de force

DOSSIER : LA NOUVELLE JEUNESSE DES VINS GÉORGIENS ET ARMÉNIENS

LE MAGAZINE DU MONDE N°788, SUPPLÉMENT AU MONDE N°25438/2020 C 88215 / SAMEDI 10 OCTOBRE 2020. NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT. DISPONIBLE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE, EN BELGIQUE ET AU LUXEMBOURG.



TEXTE Laetitia Møller

Noé Duchaufour-Lawrance, sous l'influence d'un territoire

Depuis sept ans, le designer français explore et partage avec son projet Made in Situ les savoir-faire artisanaux de son pays d'adoption, le Portugal. Il présente ses collections au Mobilier national, à Paris, jusqu'au 29 novembre.

C'EST UN RÊVE, une obsession qu'il nourrit depuis longtemps. Alors qu'il est designer et architecte d'intérieur, Noé Duchaufour-Lawrance, né en Lozère en 1974, ressent le besoin de s'échapper, d'avoir une relation plus directe à la matière et d'exprimer une fibre artistique héritée de ses années à étudier la sculpture sur métal. C'est de ce virage que naît Made in Situ, un projet mené depuis près de sept ans, dont le résultat est exposé pour la première fois dans son intégralité sur les 1 000 mètres carrés de la Galerie des Gobelins du Mobilier national, à Paris. Son ambition tient en quelques mots : travailler en situation, connecté à un territoire. En 2017, Noé Duchaufour-Lawrance décide de s'installer au Portugal, où subsiste encore un vaste tissu artisanal. Pendant un an, il réfléchit à sa méthodologie et compose une équipe pluridisciplinaire avec laquelle il arpente le pays, à la découverte de ses savoir-faire, de ses matériaux et de sa géologie. « Dans des endroits reculés où le mot design soit n'existe pas, soit peut être perçu de façon péjorative, convaincre les artisans de collaborer avec nous n'a pas toujours été facile », retrace le designer. Cette exploration patiente, soumise aux aléas du temps et des rencontres, donne naissance, de 2019 à 2026, à l'édition d'une collection chaque année, exposée dans sa galerie à Lisbonne mais aussi à New York ou à la Villa Noailles, à Hyères (Var). Unique, chaque série s'arrime à une géographie et à une expertise, celle de potier, de bronzier, d'ébéniste mais aussi d'apiculteur, de géologue, d'exploitant agricole, d'ingénieur chimiste ou d'anthropologue, ou bien encore de manufactures familiales d'azulejos ou travaillant le liège. Dans une lumière tamisée, la collection Barro Negro ouvre l'exposition. Une odeur de feu et des crépitements enveloppent un cercle de terre sombre où sont disposés 12 vases en céramique noire à la surface irrégulière. Ils ont été produits à l'occasion d'une *soenga*, une cérémonie annuelle de cuisson collective en foyer ouvert réalisée par les potiers du village de Molelos, au cœur des

roches granitiques de la Serra do Caramulo. Au fil des deux étages de la galerie, les installations, minutieusement scénographiées, dévoilent les différents chapitres de ce projet total, cartographie sensible et esthétique d'un territoire. Xisto célèbre la puissance du schiste de la vallée de Côa, un paysage accidenté et viticole de la région du Douro. À travers une table massive de près de 1 tonne, une étagère où les tonalités beiges et noires de la pierre s'entrelacent et des lampes en roche gravée, le designer évoque les traces rupestres, agricoles puis industrielles laissées ici par l'homme depuis des millénaires. Plus loin, les

masques des Caretos, aux traits outrés d'animaux et de diables, fabriqués par des sculpteurs amateurs du village montagneux de Lazarim pour un carnaval traditionnel, se déclinent en huit tabourets aux pieds sculptés. Composées de chaises, de consoles et de tables, la collection Burnt Cork – « liège brûlé », en français – s'ancre dans une réminiscence du designer, marqué par la traversée des paysages dévastés à la suite des incendies qui ont ravagé le pays en 2017.

Objets posés au plus près du sol, stèles recouvertes de jonc ou de cire d'abeille, tableau mural de fragments de matériaux ou diffusion d'images et de sons captés sur le terrain... tout a été pensé pour créer une plongée dans un univers de sensations. Et, pour situer l'exposition elle-même dans son contexte, chaque pièce est mise en résonance avec un objet issu des collections patrimoniales du Mobilier national. Tapisserie du XVII^e siècle représentant le dieu grec de la forge et du feu, plaque florentine en marqueterie de pierres dures, console Louis XVI aux décors végétaux en bois sculpté... créent d'étonnantes dialogues autour des représentations de la nature à travers les âges. (M)

« MADE IN SITU », AU MOBILIER NATIONAL, 42, AVENUE DES GOBELINS, PARIS 13^e, JUSQU'AU 29 NOVEMBRE, MOBIERNATIONAL.CULTURE.GOUV.FR

Le designer Noé Duchaufour-Lawrance à la Villa Noailles, à Hyères, en 2023 (de gauche à droite et de haut en bas, l'ensemble de vases en céramique Tondela de la collection Barro Negro; des objets de la collection Chêne&Liège; un tabouret de la collection Caretos).



un vestiaire à soi

Féminités dissidentes au 19^e siècle

26.09 – 14.02.27

Palais Galliera
musée de la Mode de Paris

PARIS    

Couple de femmes près d'un arbre, vers 1850 © New York, Lesion History Archive